

LE JEUDI-SAINT

L'ESSENTIEL

Le soir du Jeudi Saint, Jésus a d'abord célébré le repas rituel des juifs, avec la manducation de l'agneau pascal.

Puis, à la fin de ce repas, en consacrant le pain et le vin : - *Ceci est mon Corps – Ceci est mon Sang*, Il s'est offert Lui-même en sacrifice, comme le véritable et unique Agneau de Dieu : c'est ce que nous fêtons aujourd'hui.

L'Eglise célèbre donc aujourd'hui une double fête : l'institution de l'**EUCHARISTIE** et celle du **SACERDOCE**.

La liturgie retrouve alors un caractère grandiose : ornements blancs, fleurs et musique, on chante le *Gloria*, mais pas l'*Alleluia*.

APPROFONDISSEMENT

La MESSE CHRISMALE fête l'institution du Sacerdoce : elle réunit tous les prêtres du diocèse autour de leur évêque pour une concélébration solennelle (*normalement, le Jeudi matin*). Au cours de cette messe ont lieu le **RENOUVELLEMENT DES PROMESSES SACERDOTALES**, puis la **BENEDICTION DES SAINTES HUILES** :

- ▶ l'huile des malades, pour le sacrement des malades,
- ▶ l'huile des catéchumènes, pour la préparation au baptême,
- ▶ le Saint Chrême pour le baptême, la confirmation et l'ordination.

»» MESSE CHRISMALE : approfondi ou expliqué dans la partie LEXIQUE du livre

LA MESSE DU SOIR célèbre l'institution de l'Eucharistie.

Quelle grande et belle fête ! Comme il est bon de nous réjouir de tout notre cœur et de remercier le Seigneur pour ce don infini de l'Amour divin.

C'est pourquoi, pendant le chant du *Gloria*, les cloches – et les clochettes des servants d'autel ! - sonnent à toute volée, avant de se taire jusqu'à la nuit pascalle.



Car déjà l'antienne d'ouverture annonce le drame qui se prépare :

Que notre seule fierté soit la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ.

En Lui, nous avons le salut, la vie et la résurrection.

Par Lui, nous sommes sauvés et délivrés. (Ga 6, 14)

Une particularité de cette célébration est le LAVEMENT DES PIEDS, application de l'évangile du jour (Jn 13, 1-15). Pendant ce temps, on chante :

» "Où sont amour et charité, Dieu est présent". - *Ubi caritas et amor, Deus ibi est.*

Le célébrant consacre des hosties en quantité suffisante pour cette messe et pour l'office du lendemain, le Vendredi Saint, car ce jour-là, Jésus étant mort, il n'y a pas de consécration.

LE REPOSOIR

A la fin de la messe, on part en procession à l'autel du reposoir (préparé à l'avance avec une décoration aussi belle que possible de fleurs et de bougies) pour y déposer le Saint Sacrement jusqu'à la communion de lendemain.

Pendant cette procession, on chante l'hymne "Chante, ô ma langue..." - *Pange lingua.*

Arrivé au reposoir, le célébrant dépose le ciboire sur l'autel et encense le Saint Sacrement, pendant que l'on chante le *Tantum ergo...* (dernières strophes du *Pange lingua*).

DEPOUILLEMENT DE L'AUTEL

Après la célébration, on dépouille l'autel ; il reste nu, sans nappes, sans chandeliers, ni crucifix : symbole du dépouillement de Notre Seigneur. Le tabernacle est vide. On enlève les croix de l'église et il convient de voiler celles qu'on ne peut retirer.

Nous aurons à cœur d'aller passer quelques moments D'ADORATION DEVANT LE SAINT-SACREMENT exposé au REPOSOIR. Et d'y emmener nos enfants, au moins quelques instants (suivant leur âge).

C'est le moment d'accompagner de cœur Jésus au jardin des Oliviers pendant son agonie.



AVEC NOS ENFANTS

Enseignement

Le récit du LAVEMENT DES PIEDS sera réservé à des enfants de 6-8 ans ou plus.

Pour L'INSTITUTION DE L'EUCARISTIE, le récit se fera, évidemment, de manière très simple à 4 ans, plus détaillée à 6 ou 7 ans.

Mais à tous les âges, ce qui importe, c'est d'établir dans le cœur de l'enfant la FOI DANS LE MYSTÈRE EUCARISTIQUE, centrée sur les paroles "*Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang*".

A partir de 6 ans, on fera le lien entre cette scène capitale de l'institution de l'Eucharistie et le sacrifice du Christ sur la Croix, le lendemain : montrer qu'il s'agit du MEME SACRIFICE, sous un mode différent, sacrifice qui se renouvelle encore chaque jour, à chaque messe.

L'INSTITUTION DU SACERDOCE

Ce jour du Jeudi-Saint est aussi un grand jour pour les PRETRES : c'est la fête des prêtres.

En effet, en même temps que Jésus a institué l'Eucharistie, Il a institué le SACERDOCE lorsqu'Il a dit à ses apôtres "*Faites ceci en mémoire de Moi*".

En disant "*Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang*", Il leur a confié la mission de continuer au long des âges ce qu'Il avait fait. Les prêtres sont ordonnés prêtres en vue de célébrer la Sainte Eucharistie.

(Cette partie ne sera détaillée en "*leçon*" qu'à partir de 7 ans).

Mais dans la vie pratique, c'est beaucoup plus tôt que l'on formera les plus petits au respect et à l'affection pour les prêtres qu'ils rencontrent.

Prière

Ce jour du Jeudi Saint, nous aurons donc particulièrement à cœur de PRIER POUR LES PRETRES, surtout ceux que l'on connaît : pourquoi ne pas leur envoyer à cette occasion un petit message (ou un appel téléphonique) d'amitié et de reconnaissance ?

Prions aussi pour les vocations sacerdotales.

Si nous avons pu emmener nos enfants à l'office, ou même seulement au reposoir, c'est la meilleure prière que nous puissions faire : il n'y a pas lieu de recommencer une prière à la maison.

Si nous n'avons pas eu la possibilité d'aller à cet office du Jeudi Saint, nous pouvons reprendre, pour la prière du soir, l'un ou l'autre des textes de la liturgie si riche de ce jour.





PRIERES POUR LE JEUDI SAINT

Que notre seule fierté soit la croix de notre Seigneur Jésus-Christ.
En Lui, nous avons le salut, la vie et la résurrection,
par Lui, nous sommes sauvés et délivrés. (cf Ga 6, 14. antienne d'ouverture)

Tu nous appelles, Dieu notre Père, à célébrer ce soir la très saint Cène
où ton Fils unique, avant de se livrer lui-même à la mort, a voulu remettre à son Eglise
le sacrifice nouveau de l'Alliance éternelle ; fais que nous recevions de ce repas,
qui est le sacrement de son amour, la charité et la vie. (prière d'ouverture)

Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson :
celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en Moi et Moi en lui. (Jn 6, 56-57)

Venez à Moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et Je referai vos forces.
Prenez sur vous mon joug, et apprenez de Moi que Je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour vos âmes. (Mt 11, 29)

Le Christ, notre Seigneur est le prêtre éternel et véritable
qui apprit à ses disciples comment perpétuer son sacrifice ;
Il s'est offert à Toi, ô Père très saint, en victime pour notre salut ;
Il nous a prescrit d'accomplir après Lui cette offrande pour célébrer son mémorial.
Quand nous mangeons sa chair immolée pour nous, nous sommes fortifiés ;
quand nous buvons le sang qu'Il a versé pour nous, nous sommes purifiés. (préface)

Ceci est mon corps, donné pour vous, dit le Seigneur.
Faites ceci en mémoire de moi.
Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.
Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi.
(1 Co 11, 24-25. Antienne de communion)

Nous avons repris des forces, Dieu tout-puissant, en participant ce soir à la Cène de ton Fils ;
accorde-nous d'être un jour rassasiés à la table de ton Royaume éternel. (Prière après la communion)

